

# Généralions *Plus*

## Bien vivre son âge

sous la plume de Jean-Marc Rapaz  
dans sa rubrique *Air du temps – Nostalgie*

**rend hommage à Robert Hainard  
pour marquer le dixième anniversaire de sa disparition**

Robert Hainard ne se souciait pas de son âge, tant qu'il pouvait sortir pour voir ses bêtes et faire ses observations, il était heureux... mais avec ce souci constant du devenir de la nature :

***"Pendant des millénaires, nous nous sommes prévalus de la raison pour nous mettre au-dessus de l'animal. Le temps vient de nous targuer de nos facultés animales pour nous distinguer du robot et justifier notre existence."***

*Expansion et nature, 1972*

***"Le jour où il n'y aura plus d'artisan, ou l'ouvrier n'aura plus à tâter la matière, à la sentir, à sympathiser avec elle; le jour où il suffira d'appuyer sur le bouton d'une machine agissant selon une carte perforée, où la rapidité et la force de cette pression en compteront plus, ce jour-là toute nuance aura disparu de la pensée humaine, si complexes que soient les montages répondant par oui ou par non."***

*Défense de l'image, 1967*

***"Un jour viendra, et plus tôt qu'on ne pense, où le degré de civilisation se mesurera non à l'emprise sur la nature, mais à la quantité et à la qualité, à l'étendue et à la sauvagerie de nature qu'elle laissera subsister."***

*Défense de l'image, 1967*

Robert ne souhaitait pas que l'on jardine la nature ni qu'on l'amène en ville :

***" La terre de l'avenir ne doit pas être une Métropole de béton et d'acier, ni vivre au ronron du rouet de Gandhi, elle serait plutôt îlots de superconfort et d'exploitation intensive au milieu de la nature sauvage."***

*Expansion et nature, 1972*

***"Si j'aime tant ma vie de peintre, c'est qu'elle est à la fois immense et très centrée, car je vis la vie de la vaste nature, mais je la veux tenir en mes mains par une conquête très âpre et personnelle. J'ai l'infini à ma portée, je le vois, je le sens, je le touche, je m'en nourris et je sais que je ne pourrais jamais l'épuiser. Et je comprends mon irrépressible révolte lorsque je vois supprimer la nature : on me tue mon infini."***

*Et la nature ? 1943*